

Cyclisme/Tour de France 2018

Geraint Thomas remplace Chris Froome en haut des "Champs"



Les cyclistes ayant pris part au Tour de France 2018, dans les rues de Paris.



Le Britannique de Sky, Geraint Thomas, remporte la 105e édition du Tour de France.



Le Norvégien Alexander Kristoff, vainqueur de la 21e et dernière étape, a bouclé en beauté le Tour de France 2018.

AFP

Paris/France

UN Britannique de l'équipe Sky vainqueur du Tour de France : Geraint Thomas a remplacé Chris Froome sur la plus haute marche du podium des Champs-Élysées, hier dimanche, au terme de la 105e édition qualifiée de "rude" par son directeur Christian Prudhomme. Après le déboulé victorieux du Norvégien Alexander Kristoff (Émirats) dans la 21e étape, le scénario habituel s'est reproduit au bout du parcours de 3 351 kilomètres. Pour la sixième fois depuis 2012, l'équipe la plus puissante du peloton a inscrit l'un des siens au palmarès de la plus grande course cycliste du monde : Bradley Wiggins (2012), Chris Froome à quatre reprises

entre 2013 et 2016, et enfin Geraint Thomas, un Gallois de 32 ans jusqu'alors cantonné à un rôle de lieutenant.

La formation britannique a imposé sa puissance collective malgré la réduction nouvelle de 9 à 8 coureurs par équipe. Elle a placé Froome, son habituel leader qui a semblé usé par la répétition des efforts et l'atmosphère souvent hostile rencontrée sur les routes, à la troisième place. Le dauphin a pris les traits d'un coureur de grande envergure, le Néerlandais Tom Dumoulin (27 ans). Déjà deuxième du Giro fin mai derrière Froome, le champion du monde du contre-la-montre a été devancé cette fois par Thomas pour un peu moins de deux minutes.

Un changement d'époque ? Si la victoire de Thomas, vainqueur de deux étapes de montagne dans les Alpes et maillot

jaune de la 11e à la 21e étape, est indiscutable – "j'ai un immense respect pour lui", a salué Dumoulin –, elle ne paraît pas ouvrir pour autant le début d'une nouvelle ère. "Il n'y a pas de passation de pouvoir", estime Laurent Jalabert, l'ancien champion des années 1990 devenu consultant. "C'est la confirmation que Thomas vaut mieux que ce rôle d'équipier de luxe qu'il a tenu jusque-là. Cela lui ouvre des ambitions. Il faudra voir s'il a envie de partager avec Froome à l'avenir. Il a 32 ans et n'a pas de temps à perdre".

Le premier Gallois vainqueur du Tour est en fin de contrat chez Sky, au contraire de Froome lié jusqu'en 2020. Mais, sur ce Tour, la cohabitation des deux hommes, qui se connaissent depuis leurs débuts et vivent une partie de l'année à Monaco, s'est déroulée apparemment sans accroc notable,

au contraire de la mésentente affichée entre Wiggins et Froome dans le Tour 2012. Froome peut-il gagner une cinquième fois et égaler le record des victoires ? "Il n'est pas fini", répond Laurent Jalabert. "Simplement, il est fatigué, moins percutant". Le rétablissement de l'Anglais né au Kenya (33 ans) dans le dernier "chrono" qu'il a été tout près de gagner, samedi dernier, au Pays Basque, va dans ce sens. Froome dispose encore de ressources physiques malgré l'énergie dépensée sur les routes du Giro auparavant.

Pourquoi un Tour aussi "rude" ? Ambiance, météo, parcours, tout a concouru à rendre ce Tour éprouvant, "rude" selon son directeur Christian Prudhomme. Le climat détestable qui a entouré les premiers tours de roue de Froome, blanchi seulement cinq

jours avant le départ pour un contrôle antidopage anormal, a débordé sur son équipe. "Pour nous, cela a représenté une source supplémentaire de motivation", affirme Froome, décidément optimiste. Mais, chose rare dans l'histoire du Tour, le quadruple vainqueur de l'épreuve a été menacé à l'occasion, notamment dans la montée de l'Alpe d'Huez où le risque existe qu'une petite frange du public du Tour, familial par définition, bascule dans le hooliganisme. Thomas lui-même a été sifflé lors de sa prise de pouvoir à La Rosière (Savoie). Comme s'il devait payer la stratégie du rouleau compresseur de son équipe.

Le vent de face, qui a éteint les intentions offensives en début de Tour, et la chaleur omniprésente, souvent plus de 30 degrés, ont laminé les adversaires de la forma-

tion britannique. Aucune d'elles n'a pu utiliser les ressources du parcours, la longue séquence de plaine jusqu'aux pavés de la 9e étape, les formats différents des étapes de montagne ensuite. "La plaine use les grimpeurs", constate le directeur de course Thierry Gouvenou au vu de la hiérarchie dominée par les rouleurs-grimpeurs qui ont pris les quatre premières places à Paris (Primoz Roglic 4e). "Mais on ne va quand même pas s'interdire d'aller dans l'ouest. Ce sont des terres de vélo !" Sans doute pas en 2019, toutefois, puisque le Tour qui marquera le centenaire du maillot jaune partira de Bruxelles. Qui sera alors le leader de la Sky ? Froome ou Thomas ? En attendant l'heure de la grande révélation de ce Tour, Egan Bernal (21 ans), le grimpeur prodige venu de Colombie.

Tour de France

21e et dernière étape : la roue tourne

AFP

Paris/France

Le Tour de France 2018, qui est arrivé hier dimanche sur les Champs-Élysées, en quelques échos :

• **Ensemble.** Les Britanniques Geraint Thomas, vainqueur du Tour, et Chris Froome, quadruple vainqueur de l'épreuve (2013, 2015, 2016, 2017) ont roulé de concert pendant trois semaines sur les routes du Tour de France, afin d'assurer un sixième sacre en sept éditions à la formation Sky. Cette belle entente s'est prolongée hier matin, puisqu'ils sont montés ensemble à Pau dans l'avion pour le transfert entre le Sud-Ouest et la région parisienne. Et ils

se sont assis l'un à côté de l'autre dans l'appareil pour partager encore quelques instants communs.

• **Emoi.** L'exploit de Geraint Thomas sur les 3 351 kilomètres des routes du Tour de France met en émoi les plus grands sportifs gallois. Le joueur du Real Madrid Gareth Bale a ainsi tweeté hier dimanche peu avant l'arrivée sur les Champs-Élysées : "Incredible performance d'un étudiant jaune de Whitchurch", accompagné d'un vélo, d'un drapeau gallois et d'une photo de Thomas levant les bras après le contre-la-montre de samedi. L'ancien joueur de rugby Sam Warburton, passé par Whitchurch comme Bale et Thomas, y est également allé de son tweet en matinée : "Abso-

lument génial. Entièrement mérité et ça ne pouvait pas arriver à un gars plus sympa".

• **Abolition.** Houilles dans les Yvelines a été hier dimanche pour la première fois une ville étape du Tour de France. L'histoire de cette commune est fortement liée à Victor Schoelcher, homme politique français du XIXe siècle à l'origine de l'abolition de l'esclavage en 1848. Né en Alsace à Fessenheim, il s'était installé à Houilles en 1876, où il louait une maison rue Argenteuil devenue par la suite avenue Victor-Schoelcher. Ses cendres ont été transférées au Panthéon en 1949.

• **Jaune.** Geraint Thomas, salué par un grand nombre de directeurs sportifs pendant les premiers kilomètres de l'étape, avait toute la panoplie du cou-

reur cycliste en jaune : maillot forcément, mais aussi bidon, casque, gants, cadre de vélo. Seul le cuisard avait un peu de noir.

• **Jaune (2).** La mairie de Cardiff suit de très près les exploits de Geraint Thomas sur le Tour de France. Après avoir adapté son emblème, en habillant le dragon d'un maillot jaune, la municipalité a décidé d'éclairer en jaune et pendant deux jours l'Hôtel de Ville.

• **Prolongation.** Le Français Guillaume Martin, 21e du classement général et 3e meilleur jeune, a prolongé son contrat avec la formation belge Wanty jusqu'à la fin 2020. "Ce ne fut pas un choix simple, c'est d'ailleurs pour ça que j'ai réfléchi si longtemps", a expliqué le cycliste de 25 ans. Il a terminé le Tour de France après avoir par-

couru les deux tiers de la course avec une côte fracturée lors de l'étape sur les pavés vers Roubaix le 15 juillet, et révélée par une échographie passée samedi écoulé après le contre-la-montre entre Saint-Pée-sur-Nivelle et Espelette au Pays Basque. "Pas une excuse, mais une explication partielle peut-être", a tweeté le Français de 25 ans.

• **Tête.** Le Français Sylvain Chavanel, qui participait à son 18e et dernier Tour de France, est entré en tête sur les pavés de l'Avenue de la Grande Armée, puis sur les Champs-Élysées et le premier des neuf passages sur la ligne d'arrivée, devant un peloton emmené par la Sky du maillot jaune Geraint Thomas.

Tour de France
Le tableau d'honneur

Tableau d'honneur de la 105e édition du Tour de France, qui s'est terminée hier dimanche à Paris :

- **Classement général :** Geraint Thomas (GBR/Sky)
- **Classement de la montagne :** Julian Alaphilippe (FRA/Quick-Step)
- **Classement par points :** Peter Sagan (SVK/Bora)
- **Classements des jeunes :** Pierre Latour (FRA/AG2R La Mondiale)
- **Classement des équipes :** Movistar
- **Combativité :** Dan Martin (IRL/Emirats)